

**-Vendredi 1<sup>er</sup> mai-**

## **Fête des travailleur-euses et de l'Éducation Populaire Politique !**

*Parce que c'est en partageant, nos peurs, nos tristesses et nos colères qu'on fabrique du pouvoir politique et de la lutte joyeuse !*

**-14h : « Choisis ton camp, camarade ! »-**

Féminisme et syndicalisme, même combat ???

David Kermanac'h

Durée 1h15

David Kermanac'h s'appuie sur son expérience syndicale pour faire le constat que la domination masculine continue de s'exercer partout où se trouvent des hommes. Et, comme pour tout rapport de domination il ne suffira pas de crier haut et fort qu'il faut abattre le patriarcat pour voir celui-ci disparaître du jour au lendemain. Alors, David remonte le cours de son histoire personnelle pour aboutir à une conclusion sans appel : c'est au sein de nos collectifs que nous aussi, les hommes, devons prendre notre part si nous voulons vraiment l'égalité entre les femmes et les hommes.

**16h : Bon, ben on s'y colle alors !**

Atelier d'éducation populaire animé par les gesticulant.es

En quoi nos histoires politiques et nos pratiques sociales nous permettent de lutter contre les dominations... On se raconte et on invente la suite ensemble.

**19h00** : Repas des luttes ! Menu spécial 1<sup>er</sup> mai avec des plats de résistance incroyable - sur inscription avant le 20 avril- 10€.

**21h** : Soirée festive : atelier chants de luttes, **BOOM !** et karaoké vivant animés par la chorale « Les Voix Partagées » ! Apporte tes chansons !



**-Dimanche 3 mai, 16h-**

Sorties de chantier anecdotes gesticulées

Venez découvrir les anecdotes des apprenti.es gesticulant.es

Au foyer Rural de Florac, 20 avenue Jean Monestier



**4 CONFÉRENCES GESTICULÉES, DES ATELIERS D'ÉDUCATION POPULAIRE ET DE L'AGITATION POLITIQUE !**

**ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION "L'ATELIER"**

**OUVERT A TOUS-TES, PRIX LIBRE  
BUVETTE ET GRIGNOTE SUR PLACE**

**RENSEIGNEMENT [LATELIERPOPULAIRE@ORANGE.FR](mailto:LATELIERPOPULAIRE@ORANGE.FR) OU 06 75 49 54 01**

**ATELIER-POPULAIRE.FR**

CETTE ANNÉE, LE GESTIVAL  
C'EST AU  
VVF DE FLORAC,  
CHEMIN D'YSSENGES,  
PONT DU TARN

**-Lundi 27 avril, 20h-**

“En route pour la précarité, ma chérie”

Travail choisi, travail subi, travail gratuit

Emmanuelle Cournarie, Caroline Courty, Stéphanie Rieu

Durée : 2h



Engagement citoyen, bénévolat, activité obligatoire en contrepartie d'une allocation : le travail gratuit est partout et se présente parfois comme une alternative (presque) acceptable au travail salarié. Nous sommes trois femmes qui décrivons le chemin d'un choix par défaut : (re)trouver du sens à ce qu'elles font mais vivre dans la précarité. La gratuitisation du travail, qu'elle soit choisie ou subie, c'est le rêve d'un capitalisme qui dévore nos aspirations, qui détourne l'idée de bien commun pour prospérer et s'engraisser. Mais notre perception du travail nous donne cette énergie du désespoir qui permet d'espérer que toutes les luttes sont encore possibles, et que, bientôt, tous-ttes les travailleur-euses, dans ces luttes se reconnaîtront !

**-Mardi 28 avril, 16h -**

**“Et toi, le travail, ça te fait quoi ?”**

Atelier d'éducation populaire animé par les gesticulantes.

Et si on se racontait notre rapport au travail, son impact dans nos vies personnelles, nos envies, nos désillusions ? Et si on en faisait un objet politique, un commun à réinventer ? Et puis d'abord, c'est quoi le travail ?”.

**Durée 3h, sur inscription, possibilité de grignote sur place.**

**-Mardi 28 avril, 20h-**

“Pourtant, j'ai tout bien fait comme il faut !”

*Multinationale, Management et Burn-out*

Véronique Kesmedjian

Durée : 1h40

Comment un parcours pourtant conforme aux règles du jeu social peut mener à une rupture si profonde avec soi-même ? À quoi bon cocher toutes les cases si, au final, on en oublie l'essentiel : l'humain, et le monde qui l'entoure ?

À travers mon histoire, j'interroge à un niveau plus large ce qui se joue aujourd'hui dans le monde du travail : la logique de performance, la déconnexion du vivant, la perte de sens. C'est une invitation à regarder en face un système qui s'essouffle, et à se questionner sur une organisation qui exploite notre désir de bien faire au profit d'intérêts qui ne sont pas les nôtres. Il est temps d'imaginer, ensemble, un futur du travail plus respectueux, plus juste, plus vivant.

**-Mercredi 29 avril, 14h-**

**Atelier de désintoxication de la langue de bois**

Animé par les gesticulantes.

Venez vous exercer à déconstruire la langue de bois avec nous et imaginer des pistes de résistance collective !

Un atelier ludique pour débusquer et identifier les manipulations du langage et comprendre comment le langage institutionnel, médiatique et politique vise à modifier nos perceptions des réalités sociales. La langue de bois, ça sert à quoi ?

Euphémismes, oxymores, hyperboles, sigles et anglicismes n'auront plus de secret pour vous !

**Durée 3h, possibilité de grignote sur place.**

**-Mercredi 29 avril, 20h-**

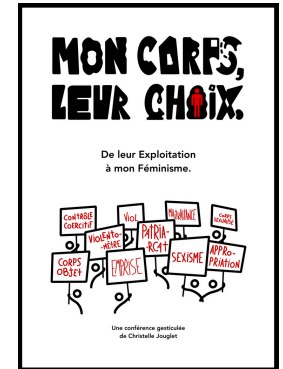
“Mon corps, leur choix”

De leur exploitation à mon féminisme

Cristelle Jouglet

Durée : 1h40

Je suis entrée en féminisme, tardivement, alors que mes hormones m'embarquaient dans les méandres de la préménopause. Entre bouffées de chaleur, sueurs nocturnes et brouillards cognitifs, je cherchais des explications médicales à ce que je traversais. J'ai progressivement porté un regard différent sur mon corps maltraité, violenté, violé, exploité, vieillissant, un corps objet dont j'ai été dépossédé dès l'enfance, pendant l'adolescence, au cours de mes mariages, de mes maternités. Un corps sexualisé dans la sphère publique, familiale, professionnelle. J'ai mesuré l'ampleur du travail productif et reproductif fourni gratuitement pendant toutes ses années. Et j'ai compris à quel point mon histoire personnelle, intime était universelle, politique.



**-Jeudi 30 avril, 20h-**

“Que va-t-on faire du surveillant général ?”

*Mon itinéraire vers l'@narchie*

Jean-Marc Thouery

Durée 1h30

Les *Anarchistes* font depuis longtemps des propositions claires pour une autre organisation sociale, une société qui allie liberté individuelle et justice sociale. Je les ai rencontrés il y a quelques décennies, et il faut dire que ma vie n'eût pas été la même sans cette rencontre. Peut-être, avais-je quelques prédispositions à la révolte contre les injustices ? Celles dont j'étais la victime mais aussi celles dont j'étais le témoin. Quoiqu'il en soit, la gauche m'avait bien embarqué dans le réformisme en 1981, et le sursaut, la prise de conscience, sont venus ensuite. Au cours de la conférence, on revient sur quelques fondamentaux de l'anarchisme pour les décortiquer et ainsi mieux les comprendre.

